

**Atelier Théâtre Actuel**  
Label Théâtre & Cie  
Sésam' Prod, Canal 33 et La Pépinière Théâtre  
présentent

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, SÉSAM' PROD, CANAL 33 ET LA PÉPINIÈRE THÉÂTRE  
PRÉSENTENT

**LES GENS  
M'APPELLENT...**

UN SPECTACLE  
DE ET PAR  
**GUILLAUME MARQUET**

**MUSICIENS**  
**BENOIT CHANEZ**  
**SAMUEL DOMERGUE**  
**CHRISTOPHE FOSSEMALLE**  
**ISABELLE SAJOT**

COLLABORATION ARTISTIQUE : JULIE TIMMERMAN  
CONCEPTION MUSICALE : CHRISTOPHE FOSSEMALLE  
CRÉATEUR LUMIÈRE : FRANCK THEVENON  
CRÉATEUR SONORE : JEAN-MARC ISTRIA  
COSTUMES : ELISABETH CERQUEIRA

© Pierre & le Loup  
ATELIER THÉÂTRE ACTUEL  
SÉSAM' PROD  
CANAL 33  
Paris région  
La Pépinière  
Théâtre  
Avec le soutien  
du Fonds SACD  
Alignon Off Théâtre  
le culture avec  
la région parisienne  
SPEDIDAM  
snes  
Ludwig  
Vestiment

**LA PRESSE**

## Avignon Off : la défaite de Johnny Hallyday face aux éléments

Par Philibert Humm, le 18/07/19

Au Théâtre Actuel, Guillaume Marquet conte la grandeur du rockeur français et l'un de ses plus cuisants échecs: le concert du Stade de France du 4 septembre 1998, annulé pour cause de la pluie.

4 septembre 1998. C'est le concert du siècle. Johnny au Stade de France, pour la première fois. Devant 80.000 spectateurs. Il est prêt. Il en veut. Et pourtant, en coulisses, c'est la panique. Pour une sombre histoire de météo. Car la pluie tombe à verse. Une soirée catastrophique donc. Une tragédie. Où donner les tragédies sinon sur scène? Accompagné de quatre musiciens, Guillaume Marquet nous ouvre les coulisses du concert de l'idole au stade flambant neuf de Saint-Denis.

«J'ai voulu donner la parole à ceux qui l'ont fait souffrir. Celles qui l'ont aimé. Ceux qui vivent à travers lui. J'ai voulu suer comme lui en chantant ses chansons.» Pour la sueur tout du moins, le pari est relevé. 6 litres par gala, dirait Frédéric François. C'est qu'il en faut de l'énergie pour interpréter Gabrielle et Tennessee dans la même heure et demie. On ne peut se permettre de chanter Johnny à l'économie. Dans la salle, les spectateurs se laissent emporter et lèvent les bras en croix aux refrains. Mais ce qui occupe Guillaume Marquet, ce sont surtout les familiers qui gravitent autour de l'idole. Du stadier jusqu'à Sylvie Vartan, en passant par le fidèle d'entre les fidèles qui n'a jamais manqué une date, abonné au rang A, tatoué des pieds jusqu'à la gorge, dont le premier fils s'appelle Johnny, le second David et s'excuse de n'avoir pas baptisé sa fille Laura: «que le boss me pardonne, je l'ai eu avant lui...»

Léon Smet, le père démissionnaire fait aussi une apparition, en gapette à cinq branches et gros rouge dans le cabas. On y croit comme à la terre et comme au soleil. Même Nathalie Baye a droit de cité et de citer Sylvie Vartan, selon laquelle «il vaut mieux être la maîtresse de Johnny que sa femme.» Mais c'est à Jean-Claude Camus que revient le premier rôle. Celui par qui tout est arrivé. Les Palais des Sports, c'est lui. L'entrée à fendre la foule du Parc des Princes, encore lui. L'arrivée dans un hélicoptère piloté par Drucker, toujours lui. Rien ni personne ne résiste à Johnny. Sauf les éléments.

Il pleut encore, il pleut toujours. Dans les sous-sols du Stade de France, on s'arrache les cheveux. Les assureurs menacent de ne plus couvrir l'artiste s'il se produit sous l'orage. N'est pas Gene Kelly qui veut. Johnny ne chantera pas sous la pluie. Le plus dur reste à faire. Convaincre le fauve de rester en cage. Et monter sur scène pour annoncer aux 80.000 adorateurs détrempés l'annulation du concert. On ne voudrait pas être à la place de Jean-Claude Camus ce soir-là. On préfère laisser faire Guillaume Marquet.



## **Le petit journal des Festivals - « Le Off d'Avignon en musique »**

Le Théâtre Actuel à Avignon a des allures de Stade de France pendant ce festival Off grâce à Guillaume Marquet et son spectacle "Les gens m'appellent" tous les soirs à 20h55. Il raconte les coulisses du concert de Johnny Hallyday, annulé le 4 septembre 98 à cause des orages. C'est aussi une plongée très tendre dans la vie du chanteur, à travers ceux qui lui ont été proches de Sylvie Vartan à Nathalie Baye en passant par Jean-Claude Camus. Guillaume Marquet interprète tous ces personnages, encadré par quatre musiciens, dont deux ont joué avec Johnny.

Une sacrée performance. Un spectacle formidablement bien écrit et d'une grande profondeur.

# Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps



Du travail, c'est ce que l'on devine dans *Les gens m'appellent...* conçu et interprété par **Guillaume Marquet**. Il s'appuie sur un des épisodes de la carrière du chanteur : le concert qui devait se donner le 4 septembre 1998 au Stade de France mais qui fut anéanti par la pluie. Entouré d'excellents musiciens, Benoît Chanez, Samuel Domergue, Christophe Fossemalle, Isabelle Sajot, Guillaume Marquet procède par retours en arrière et tresse ainsi plusieurs temporalité, convoque des « personnages » très importants dans la vie et le chemin de l'idole des jeunes. On devine que l'auteur-interprète sait son Johnny par coeur. Il a tout lu, il sait tout, il organise avec tact et intelligence les entrées et sorties de la galaxie. On comprend avec précision les enjeux des concerts et le travail essentiel de Jean-Claude Camus, par exemple. Pour être Johnny, il faut chanter, bien sûr. Sans l'imiter, mais en reprenant son phrasé et cet infime accent, Guillaume Marquet atteint d'essence même de la question de la représentation et lorsqu'à la fin il convoque Maurice Chevalier ou Gene Kelly, il est tout aussi subtil dans l'évocation. C'est sidérant. Le spectacle, tel quel, est encore un peu flottant sur quelques points. Question de temps : on a vu quasiment le premier filage devant public...et le travail commence ! C'est à Théâtre Actuel, à 20h55, durée : 1h25.

# Gala

## Johnny Hallyday, héros inattendu du Festival d'Avignon

SOUVENIRS, SOUVENIRS

La rédaction | vendredi 19 juillet 2019 à 14h34



« *C'est la mort dans l'âme que nous allons annuler cette représentation de ce soir* ». Ces mots, prononcés devant 80 000 personnes aussi frustrées qu'énervés par Jean-Claude Camus, le producteur historique de Johnny Hallyday, sont restés dans la légende. Ce 4 septembre 1998, le chanteur doit donner son tout premier concert au Stade de France (il y reviendra souvent par la suite) mais les éléments se déchaînent contre celui qui a pourtant l'habitude d'allumer le feu. Les trombes d'eau qui s'abattent sur la région parisienne depuis des heures ont eu raison des installations électriques, totalement noyées. Le concert est annulé. C'est, entre autre, cette histoire, unique dans la carrière de Johnny, que Guillaume Marquet a décidé de raconter dans son spectacle, *Les gens m'appellent...*, qui se jouent jusqu'au 28 juillet au Théâtre Actuel d'Avignon.

« *J'ai voulu donner la parole à ceux qui l'ont fait souffrir. Celles qui l'ont aimé. Ceux qui vivent à travers lui. J'ai voulu suer comme lui en chantant ses chansons* » explique Guillaume Marquet au *Figaro*. Dans sa pièce, on retrouve des anonymes, un stadier, un fan fidèle du premier rang, mais aussi des proches de Johnny Hallyday, notamment sa première femme Sylvie Vartan, Léon Smet, le papa qui l'a abandonné lorsqu'il était jeune et pas encore idole, et bien sûr Jean-Claude Camus, héros malgré lui de cette soirée qui a pris l'eau.

Sur France Culture, Guillaume Marquet a raconté pourquoi il avait eu envie d'écrire un tel spectacle autour de Johnny Hallyday. « *C'est une déclinaison sur la place de l'idole dans nos cœurs. J'ai choisi Johnny car, sans être fan, j'ai une petite fascination pour lui, pour l'interprète qu'il est. (...) il était fascinant en tant qu'artiste, en tant qu'interprète : une bête de scène* ». Sauf quand il pleut trop...

# Le Point

## Théâtre : 15 pépites du festival Off d'Avignon à découvrir

Les antinatalistes, Johnny, Simone Weil, Daguerre, Pôle emploi, les migrations... Notre sélection sur les 1 592 spectacles du festival qui s'ouvre jeudi.

*Par Olivier Ubertalli*

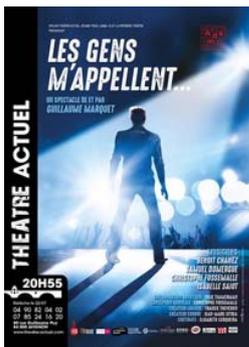


**Les gens m'appellent.** Fan de Johnny Hallyday, vous allez être comblé ! Guillaume Marquet raconte en musique (« Que je t'aime », « Je te promets » et bien d'autres...) le concert le plus fou de l'idole des jeunes. Le 4 septembre 1998, il doit se produire au stade de France, mais patatras, la pluie l'oblige à annuler ce spectacle. Il laisse 80 000 admirateurs dépités. *Théâtre Actuel, 20 h 55 (durée : une heure trente), 80, rue Guillaume-Puy, Avignon.*

*i*

19 juillet 2019

**“Les gens m’appellent...”** : Un tour de force à ne pas rater, dans lequel Guillaume Marquet interprète de nombreux personnages.... sauf celui de Johnny !



“**L**es gens m’appellent...” n’est en aucune façon un spectacle hommage à Johnny, ou une imitation du chanteur sous quelque forme que ce soit. En fait, ce sont des personnes qui ont gravité autour du chanteur dont il est question ici.

Tout commence le 4 septembre 1998, alors que doit se dérouler le 1<sup>er</sup> concert de Johnny au Stade de France.

Lorsque les spectateurs entrent dans la salle du théâtre, un vigile (**Guillaume Marquet**) les accueille, en rappelant les objets prohibés lors du concert.

Puis, la pièce débute.

Retour 5 mois avant le concert : producteur et scénographe sont réunis pour créer un spectacle qui devra être grandiose : Johnny est le premier chanteur à utiliser ce lieu pour un concert ! Les idées les plus folles et totalement irréalisables sont lancées... mais vite remises dans des cartons pour des questions budgétaires !

À chaque transition de scène, une voix off, indique quand l’action se déroule.

Dans une autre scène, le jour du concert, il est question de la sueur du chanteur, que certains sont prêts à tout, pour récupérer.... On se demande si c’est un petit délire sorti tout droit de l’imagination de l’auteur ou la pure réalité...

Retour 33 ans plus tôt, alors que le chanteur fait son service militaire en Allemagne, son père vient, accompagné de journalistes, voir un fils dont il ne s’est pas occupé, uniquement pour se faire photographier avec lui !!

Guillaume Marquet dont le talent de comédien n’est plus à démontrer, révèle ici son talent de chanteur et d’auteur, en écrivant un spectacle dont les personnages – qu’il interprète tous - sont ceux qui ont côtoyé l’artiste durant sa vie.

Si de nombreux passages sont drôles, le comédien nous plonge dans des moments plus sombres, notamment lors de l’accouchement de Sylvie, et la réaction quelque peu « éloignée » du chanteur. Plus tard, le comédien se glisse dans la peau de Nathalie Baye qui indique « *je hais la musique, le rock’n roll* », puis « *comme dit Sylvie, : Johnny, il vaut mieux être sa maîtresse que sa femme* ».

Guillaume Marquet a fait de nombreuses recherches pour écrire ce spectacle, car le terme pièce ne suffirait pas ici à qualifier « *Les gens m’appellent...* ». En effet, 4 musiciens sont sur scène, et accompagnent Guillaume Marquet lorsqu’il interprète des chansons de Johnny, comme si l’un des témoins de sa vie le faisait.

C’est dynamique, instructif, drôle.... On passe un excellent moment, même – et surtout – sans être fan du chanteur.

Ce spectacle est une totale réussite. On ressort heureux du moment passé, et boosté par l’énergie que nous a communiquée Guillaume Marquet !

**Régis Gayraud**

## **ATELIER THEATRE ACTUEL**

LABEL THEATRE & CIE

5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48

[www.atelier-theatre-actuel.com](http://www.atelier-theatre-actuel.com)

